

de la Charité, qui ont soin de l'Hôpital de la Marine à Brest, de marquer avec exactitude le moment précis où mouroient les malades qui leur étoient confiés. J'ai lu tout le Registre qu'ils en ont tenu pendant les années 1727. 1728. & les six premiers mois de 1729. Il paroît par ce Registre qu'il est mort de flot deux hommes de plus que de fusant : ce qui renverse de fond en comble toute l'observation d'Aristote. Non content des remarques qui ont été faites à Brest, j'ai encore prié un des Medecins du Roi d'en faire de pareilles à Rochefort dans l'Hôpital de la Marine, & elles se sont parfaitement accordées avec les miennes. J'aurois pu en rester là ; mais j'ai voulu encore pousser ma curiosité plus loin ; & on a fait, à ma priere, dans les Hôpitaux de Quimper, de St. Paul de Leon & de St. Malo des observations exactes, qui prouvent que les malades y meurent également de flot & de fusant.

Voilà une erreur qui s'est conservée depuis le tems d'Aristote jusqu'au nôtre, & qui meritoit bien d'être relevée. Plusieurs l'auroient pu faire avant moi, s'ils s'en étoient avisés, & si la foule ne les avoit point entraînés presque malgré eux. Les choses établies une fois, s'établissent toujours de plus en plus, parce que personne n'ose reclamer contre. La possession augmente leurs droits, & la crédulité fait leur merite.

II. Jacques Etienne, Libraire rue St. Jacques à Paris, a mis sous presse un ouvrage du sçavant Mr. Rollin, ancien Recteur de l'Université de Paris, Professeur d'éloquence au College Royal, & Associé à l'Academie Royale des Inscriptions & belles Lettres, qui a pour titre, *Histoire ancienne des Egyptiens, des Carthaginois, des Assyriens, des Babylo-niens, des Médes & des Perses, des Macédoniens & des Grecs.* C'est une lecture, qui peut être utile